

Papier recyclé

Tribune – Edito – Ndimby A. – 10/04/13

La nomination d'Edgard Razafindravahy comme candidat du parti TGV avait déjà été envisagée dans ces colonnes dès août 2009. Une occasion de recycler certaines anticipations effectuées depuis quatre ans, et pas toujours à tort. L'idée n'est pas seulement de se gargariser d'avoir eu raison, mais permet également de se rendre compte que la situation actuelle n'est une surprise que pour ceux qui ont pratiqué la politique de l'autruche. Ceux qui ont envie de comprendre le présent et connaître le futur n'ont donc qu'à relire le passé. Ainsi, pour imaginer ce dont les poulains (officiel ou défroqués) de l'écurie DJ & Cie envisagent pour le futur, il n'y a qu'à se rendre compte que les quatre ans passés parlent pour eux de façon éloquente. Question : le journaliste écrit-il pour l'actualité ou pour l'Histoire ?

« Le premier combat qui attend Andry Rajoelina est la gestion de la mosaïque bigarrée de politiciens qui se sont rassemblés pour le soutenir. (...) Le seul lien qui unissait la plate-forme était le renversement de Marc Ravalomanana. Cet objectif était fait pour les réunir. Maintenant que cela est réalisé, l'ambition de la plupart de s'imposer aux prochaines élections risque de les diviser » ([Baroa en son royaume](#), 19 mars 2009). *« La nomination d'Edgard Razafindravahy au poste de PDS d'Antananarivo est (...) un signe (...). L'expérience montre que la Mairie de la Capitale est un plateau de rêve pour construire une ambition nationale, que ce soit par la voie électorale ou en s'appuyant sur des mouvements de rue. Razafindravahy serait-il dont le candidat de Rajoelina ? »* ([Maputo : ne faisons pas la fine bouche](#), 10 août 2009).

Voilà deux exemples d'extraits. Depuis quatre ans, les griots à pince ont raillé de façon systématique mes écrits, qui avaient l'indélicatesse de critiquer systématiquement le gourou de la secte orangée. Ainsi, le forumiste [Yram](#) me faisait bénéficier d'une leçon de journalisme :

« Votre éditorial reflète bien le niveau intellectuel d'une grande partie des Malagasy : très peu d'analyse objective des faits passés et actuels, manque d'honnêteté intellectuelle, domaine d'analyse très limité dans le temps. (...) Donc, je vous invite à être plus responsable, au moins, quelque soit votre opinion politique. (...) Suggestion : conserve bien votre éditorial et relie le d'ici 5 ans » .

Une catastrophe prévisible

Je n'ai pas tout à fait attendu 5 ans pour me livrer à une petite revue des anticipations dans les éditos écrits depuis le début de la crise. En fait, point n'était besoin de boule de cristal (voire de geisha), de tarot de Marseille ou de marc de café : quelqu'un qui n'a ni le cursus académique, ni l'expérience des affaires publiques, ni l'éducation d'un *gentleman*, ni la sagesse que donnent les années, mais qui a pourtant l'outrecuidance de s'imposer par un coup d'État à la tête d'un pays ne peut que mener celui-ci vers le désastre. Et ce, sur tous les plans : politique, économique, social, sécurité publique.

« En couverture du magazine Mada-Journal de Mars 2006, Andry Rajoelina proclamait fièrement cette profession de foi : « il faut toujours être le meilleur, ne pas imiter et innover ». Pour réussir son coup [de 2009], au sens propre et au sens figuré, il a choisi de s'allier avec des gens motivés et efficaces. Sans aucun doute les frustrés du régime Ravalomanana et les revanchards de 2002 (et Dieu sait s'il y en a), mais aussi les durs-à -cuire, les baroudeurs, les têtes brûlées, les sans foi ni loi, et les sans-abris de l'Avenue de l'indépendance. Dans la classe politique, dans l'armée, dans la presse, dans les milieux populaires, et maintenant dans les geôles de la République, l'ancien Maire d'Antananarivo a ramassé ceux qui n'avaient pas froid aux yeux et étaient prêts à aller au front pour lui. Comment espérer un seul instant que ces gens, rassemblés grâce à une auto-proclamation suivie d'une promulgation unilatérale de la HAT, puissent être le socle du nouveau démocratique à Madagascar ? » ([Démocratie sauce Rajoelina](#), 31 mars 2009).

« Des centaines d'entreprises ont fermé, ou se sont mises en chômage technique. Maintenant, le spectre de la perte des privilèges de l'AGOA nous pend au nez. 100.000 emplois directs, 300.000 emplois indirects, soit plus d'un million d'individus dont les revenus sont menacés. Nul gouvernement ne pourra gérer la crise sociale sans précédent que cela risque d'entraîner. Beaucoup de ces hommes risquent de devenir des délinquants, beaucoup de ces femmes des prostituées ([Lettre ouverte à Monja Roindefo](#) », 31 août 2009). Quand on lit les chroniques relatives au banditisme actuel, ou qu'on découvre des salons de massage à tous les coins de rue, on ne peut pas dire que ces lignes étaient affabulatrices.

« Quant au personnel de la Compagnie [Air Madagascar], il a passé les 7 dernières années à rechercher et préparer l'après-Lufthansa. Manque de participation, absence d'esprit d'équipe, coups bas, conflits internes, guéguerres intestines à coup de grèves sous divers prétextes, mauvais esprit de collaboration : le résultat est là. Aujourd'hui, ce sont les mêmes employés malgaches qui risquent de se retrouver sur le carreau » ([Air Madagascar, bientôt les ailes brisées](#), 27 avril 2009).

Sur le cas particulier de la Compagnie nationale, victime de la crise politique et de ses problèmes internes, le forumiste [Rabri](#) se laisse emporter par son lyrisme et le culte de personnalité qu'il vouait personnellement au Ministre des transports d'alors. Reste à savoir avec le recul lequel de nous deux avait raison.

Air Madagascar se porte très bien et a vécu une année particulièrement intense en 2009, grâce aux efforts entrepris par le staff dirigeant et l'ensemble du personnel de la compagnie : çà c'est ce que j'appelle L 'INTELLIGENCE COLLECTIVE A LA MALGACHE !!!.

« On risque alors de se retrouver dans le cas de ce que les universitaires anglo-saxons appellent un failed state (État défaillant), caractérisé par un certain nombre de points : la perte de contrôle territorial, l'érosion de l'autorité légitime dans les décisions collectives, l'incapacité à fournir des services publics raisonnables, tout comme l'incapacité à interagir avec la communauté internationale » ([Le spectre du failed state](#), 22 octobre 2009).

Des promesses attrape-nigauds

Dès 2009, le ni-ni s'imposait comme une évidence. « Car il apparait de plus en plus évident que la meilleure solution pour décriper la situation et provoquer la sortie de crise est le retrait d'Andry Rajoelina de la gestion de cette transition (tout comme Marc Ravalomanana), afin qu'une personnalité réellement neutre puisse la diriger » ([Le spectre du failed state](#), édito du 22 octobre 2009).

« Démocratie, bonne gouvernance, lutte contre la dictature : qu'est-ce qui a été promis, et qu'est-ce qui a été réalisé ? Qu'est-ce qui a été détruit, et qu'est ce qui a été bâti ? Le Malgache de 2011 se porte-t-il mieux que celui de 2009 ? Dans tous les classements internationaux, la dégringolade de tous les indicateurs établis en matière de développement humain, de libertés civiles et politiques, de liberté de la presse, de perception de la corruption, et surtout d'économie, démontrent l'incapacité du régime de transition à bâtir le nouveau Madagascar qu'ils avaient promis. Cette situation conforte le positionnement des incrédules et des perplexes de la première heure » ([N'est pas bâtisseur qui veut](#), 10 octobre 2011).

« (...) Le coup d'Etat et la mutinerie de Mars 2009 ont aggravé la déliquescence des forces armées. Les innombrables anecdotes attestent d'actes qui ont déstructuré la discipline, pourtant réputée comme étant la force principale des armées. (...) Dans ce cas, comment alors s'étonner que la plupart des actes de banditisme se fasse avec des kalachnikovs, armes de guerre censées n'exister que dans des casernes, et qui semblent donc curieusement pouvoir en sortir la nuit ? Comment s'étonner que souvent parmi les malfrats se trouve un ou plusieurs membres des forces dites de l'ordre ? Le témoignage dans la presse d'une victime d'une attaque nocturne révéla que les bandits ont expliqué avoir loué les armes, et que la location devait donc être rentabilisée. Mais qui est le loueur ? » ([Peur sur la ville](#), 6 septembre 2010).

Après une série d'éditos critiques contre l'armée, le forumiste [Joseph](#) ne vivant pas à Madagascar, mais prétendant en connaître les réalités, me fit alors la leçon. En 2013, que les gens vivant dans la Grande Ile tirent le bilan.

On ne salit pas un Corps entier comme l'Armée, garante de la paix sociale, seul rempart contre l'anarchie et la Loi du plus riche ou du plus fort. Je trouve abusif et insultant, sinon profondément injuste et condamnable moralement de parler des « actes de barbarie des bidasses de Rajoelina sans foi ni loi » comme l'a fait ici Mr Ndimby.

Son compère [Hrrys](#) considère que les dérapages des forces de l'ordre ne sont pas un problème majeur.

Ndimby est un chroniqueur de tora-po. Ny tanana tsy hilaozan'adala Randimby o ! Les dérives policières et /ou militaires ne sont pas du tout des paramétrés par lesquelles on peut déduire la défaillance du gouvernement en place.

Pire, pour le forumiste [Rabri](#), si rien n'allait en 2009, il n'y avait pas lieu de s'inquiéter : tout devait s'améliorer ensuite.

En tant que journaliste averti, donc bon en culture générale, vous devriez savoir aussi que l'histoire de toutes les révolutions planétaires montre bien que les après révolutions ont été marquées par des DESORDRES REPARATEURS ET RECONSTRUCTEURS avant d'arriver à une situation stable qui prend réellement en compte les erreurs du passé ».

Or quatre ans après, on ne voit toujours rien venir. La criminalité a atteint un niveau tel que même les policiers et les gendarmes avouent leurs insuffisances. La Direction générale du trésor avoue que la [situation des finances publiques est catastrophique](#). Et ainsi de suite sur tous les indicateurs. Sauf que les autruches hâtives refusent de voir une quelconque responsabilité de leur idole de DJ dans la situation actuelle. Alors qu'ils se permettent d'apostropher les autres forumistes, comme l'a fait [Boris Bekamisy](#) sur l'article d'un collègue :

Mais comment pourriez-vous trouver la SOLUTION si vous n'osez pas denconcer le PROBLEME , Vous etes comme un Medecin qui veut soigner un malade tout IGNORANT le DIAGNOSTIC et la MALADIE. Bref jouer l'AUTRUCHE ne releve pas du tout du PATRIOTISME , Vous etes en pleine CONTRADICTION comme d'hab.

Conclusion... à suivre

Actuellement, les naïfs et les optimistes forcenés rêvent d'élections fiables, honnêtes, transparentes et équitables. Mais de quelle équité peut-on parler quand Ravalomanana a été empêché de se présenter sous des prétextes fallacieux ?

« Il y a sur ce sujet quatre points essentiels qu'il faut considérer par rapport à la résolution de la crise. Primo, le procès du 7 février qui sert de prétexte pour écarter le Président Ravalomanana n'était pas équitable : il n'a pas cité à comparaître les initiateurs de cette marche sur Ambohitsorohitra (MM. Rajoelina et Monja) ; et il n'a pas fait d'enquête sérieuse sur certains éléments, y compris balistiques, qui pourraient laisser penser qu'il y avait des armes du côté de la foule ; il n'a pas considéré les responsabilités des leaders qui ont amené la foule sur une zone rouge. Secundo, il y a des gens qui sont sous le coup d'une condamnation judiciaire, mais qui ont pourtant été autorisés à revenir au pays. Certains sont mêmes membres du gouvernement hâtif, avec une volonté affirmée de se présenter aux prochaines élections. Comment expliquer ce "deux poids deux mesures" ? Tertio, un Chef d'État écarté par la voie de la foule devrait avoir l'opportunité de se présenter devant les électeurs, afin que ceux-ci puissent réellement exprimer leur opinion sur le renversement dont il a fait l'objet. Quarto, il y a des citoyens, normaux, honorables et qui payent leurs impôts, et qui ont envie de voter pour Marc Ravalomanana. Au nom de quoi les gros bras, les grandes gueules et les petites cervelles qui pullulent dans le régime actuel pourraient-ils ôter leur droit à ces citoyens, au nom d'une certaine pensée unique ? » ([Attention à l'électionnisme mora](#), 16 janvier 2012).

« Il est temps de redonner la parole au peuple » aime pérorer Andry Rajoelina. Mais diantre, pourquoi s'est-il alors permis de la lui enlever ? J'aimerais bien qu'il nous explique d'où vient son soudain respect du principe de scrutin au suffrage universel, alors qu'il n'a pas hésité à la fouler aux pieds il y a trois ans. Les gna gna de la Place de la démocratie et de la place du 13 mai n'étaient pas des élections. La foule de badauds qui s'y trouvaient n'était ni quantitativement ni qualitativement représentative des citoyens malgaches. Par

conséquent, si d'une part les élections sont nécessaires, alors que d'autre part, le régime de transition n'a ni la capacité ni la volonté de les organiser suivant les règles de l'art, quelle est la solution ? » ([Attention à l'électionnisme mora](#), 16 janvier 2012).

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Papier-recycle,18608.html>